

## RESUME DE LA THESE

**Intitulé de la thèse : Configurations d'acteurs et perspectives de développement territorial : cas de la Région Fès Meknès.**

**Université/Faculté : Université Sidi Mohamed Ben Abdellah / Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales-Fès.**

**Centre des Etudes Doctorales : Sciences Economiques et Gestion.**

**Laboratoire de Recherche : Entrepreneuriat et Dynamique Economique des territoires et des Organisations (EDETO).**

**Directeur de la thèse : Pr. Abdelhamid SKOURI**

**Année universitaire : 2018-2019**

## RESUME

On assiste aujourd'hui plus que jamais à une montée en puissance de la notion de territoire. **Au niveau des discours**, le territoire est mobilisé pour afficher la volonté d'inscrire les politiques et programmes dans le contexte spécifique de chaque échelon territorial. On entend souvent parler d'aménagement de territoires, de développement de territoires, de projets de territoires, de territoires de projets, de politiques publiques territoriales, de territorialisation des politiques publiques ou de gouvernance territoriale. **Au niveau des recherches en économie**, les premiers travaux se sont focalisés particulièrement sur la notion d'espace, accordant une attention particulière aux questions de la localisation, et des coûts engendrés par la distance entre le lieu de production et les aires de desserte des biens produits. **Au niveau des approches de développement**, certains territoires se sont manifestés comme des expériences particulières. Ils sont particuliers dans le sens où, moins intégrés dans le processus de mondialisation, ils ont pu enclencher et entretenir des dynamiques de développement endogènes, faisant émerger la notion de territoire comme un éventuel fondement d'une nouvelle approche de développement. **Au niveau des sciences de gestion**, on commence beaucoup plus récemment à reconnaître que l'espace et les notions telle la proximité spatiale, façonnent les modes d'organisation et de gestion des PME, ou encore l'efficacité de l'action publique.

Dans le contexte particulier du Maroc, le processus de la régionalisation avancée entamé à la fin de l'année 2015, traduit la volonté de doter le pays d'un modèle de développement dans

lequel les régions sont appelées à jouer un rôle central. Une réflexion profonde dans ce sens doit questionner la capacité des acteurs à développer un « agir ensemble », à même de générer des ressources spécifiques pour eux et par eux, des ressources qui sont produites dans les relations et qui ne peuvent être activées en dehors de leur espace d'origine. Dans cet état d'esprit, nous nous sommes tournés vers une question qui représente, à notre sens, l'une des plus importantes entrées de toute réflexion sur le développement, celle de la construction territoriale. Il s'agit d'aborder la région selon une approche constructiviste : **construction de ressources spécifiques qui contribuent à la construction de la singularité d'un espace, à la révélation d'un territoire. Dans cette approche, les registres d'action des acteurs et la nature des relations qu'ils nouent, donnent naissance à des schémas organisationnels que nous désignons par «configurations d'acteurs». Lesdites configurations sont déterminantes pour les processus de construction et de développement des territoires. Elles constituent la thèse principale de notre recherche.**

La notion de configuration a été introduite par Norbert ELIAS en sociologie au début des années 1970, pour désigner la société comme un réseau d'interdépendances. De la sorte, les comportements des individus ne peuvent être saisis que dans une toile de relations. Par rapport à notre recherche, elle signifie la formation, sur un espace donné, d'un réseau d'acteurs dont les registres d'action et la nature des liens qui l'animent, forment un système de relations avec des caractéristiques particulières. Ils forment une configuration d'acteurs. Certaines de ces configurations favorisent la construction et le développement des territoires, contrairement à d'autres.

La question centrale de notre recherche est la suivante :

***Dans quelles conditions, et à travers quels types de configurations, un groupe d'acteurs peut construire et développer un territoire?***

Pour apporter les éclairages nécessaires à notre principale question, nous serons amenés à traiter trois questions subsidiaires :

- o **Quel est le lien entre configurations d'acteurs et configurations territoriales ?**
- o **Quelles sont les différentes configurations possibles au regard de la construction des territoires, de leur développement ?**
- o **Quelles sont les conditions d'émergence de configurations d'acteurs qui favorisent la construction et le développement de territoires ?**

Trois hypothèses fondent notre thèse :

### **Hypothèse 1**

Les modes d'organisation et de mise en relation des acteurs, forment des « configurations d'acteurs ». Ces configurations représentent un élément clé de la construction et du développement d'un territoire.

### **Hypothèse 2**

Les configurations d'acteurs qui favorisent la construction et le développement de territoires, sont celles qui sont animées par l'action collective.

### **Hypothèse 3**

Les territoires construits présentent un potentiel de développement plus important que les territoires administratifs, car les configurations d'acteurs en place génèrent des ressources spécifiques à caractère construit, non transférables ailleurs.

La recherche visait à :

1. Mettre en exergue l'importance de penser les territoires, dans la perspective de leur développement, dans le cadre d'une approche constructiviste.
2. Comprendre les processus de la construction territoriale.
3. Comprendre le rôle clé des configurations d'acteurs dans la construction et le développement des territoires.
4. Cerner les conditions d'émergence de telles configurations.

En faisant l'hypothèse que les interdépendances entre acteurs donnent lieu à des configurations qui favorisent ou défavorisent la construction et le développement des territoires, l'action collective devient incontournable. Pour analyser le rôle central des acteurs dans cette construction en mouvement, nous avons mobilisé un cadre conceptuel et théorique qui combine la théorie de l'acteur-réseau et la notion de configuration.

La théorie de l'acteur-réseau permet, à notre sens, d'intégrer le mieux cette dimension d'action collective, puisqu'à la limite, l'acteur devient réseau et le réseau devient acteur. L'un des objectifs même de la théorie, est de mettre en exergue les mécanismes qui enclenchent l'action collective à travers la mise en réseau. Mais il ne s'agit pas d'un réseau compris comme simple mise en relation d'un ensemble d'acteurs qui communiquent entre eux, mais plutôt d'une interdépendance telle que l'action d'un acteur n'est que la manifestation d'une somme combinée des actions des autres acteurs. Dans cette conception, l'action est toujours collective « *Lorsque le conducteur tourne la clé de contact d'une Nissan pour aller voir un*

*ami en vacances au lac de Genève, il ne fait pas seulement démarrer un engin : il déclenche également une action collective parfaitement coordonnée. Cette action implique : les compagnies de pétrole qui ont raffiné et distribué le pétrole et installé les stations d'essence ; les ingénieurs qui ont conçu les cylindres et les valves ; les machines et les opérateurs qui ont assemblé le véhicule ; les ouvriers qui ont déposé le bitume constituant les routes ; le bitume lui-même ; l'acier qui résiste à la chaleur ; le caoutchouc des pneus qui accroche la route humide ; les feux rouges qui régulent le flux de la circulation, etc. Nous pourrions considérer chacun des éléments du réseau sociotechnique pour montrer que, humain ou non humain, il contribue à sa manière à faire circuler le véhicule »<sup>1</sup>. Dans le même ordre d'idées, un territoire ne peut être que le résultat d'un collectif d'acteurs qui le construisent et le font vivre. Cette construction se réalise à travers une chaîne de transformations à la quelle tous les acteurs participent.*

La notion de configuration permet, pour sa part, permet de rendre compte de l'existence de différents schémas de mise en relation des acteurs territoriaux, qui portent les éléments de compréhension du caractère construit ou non d'un territoire, et de son niveau de développement. Loin d'être prescriptive, la théorie de l'acteur-réseau préconise d'ailleurs de ne partir d'aucun « à priori » et de découvrir le monde « chemin faisant ». C'est dans ce sens que nous avons proposés, non pas une typologie, mais plutôt des cas de figure de configurations d'acteurs, que nous avons conçus comme des schémas susceptibles de faciliter la lecture des territoires et des dynamiques qui les animent, à savoir, la configuration sociopolitique, la configuration politico-administrative, et la configuration constructiviste. Ces trois cas de figure ont été conçus sur la base d'une grille d'analyse avec trois entrées, les acteurs, la nature de leurs relations, et les ressources qu'ils mobilisent. Au niveau de la première entrée, nous avons jugé utile d'identifier les acteurs qui, à notre sens, ne peuvent être relégués au second plan dans un processus de construction territoriale. C'est le cas, par exemple, de l'espace, souvent envisagé comme ensemble d'opportunités et de contraintes, mais nullement comme acteur ayant une capacité d'agir. Nous avons abordé la deuxième entrée, celle des relations, par rapport au niveau d'action collective qu'elles peuvent enclencher, selon qu'elles soient des relations coopératives, conflictuelles ou neutres. Au

---

<sup>1</sup>Michel Callon. Sociologie de l'acteur réseau in :Sociologie de la traduction. Textes fondateurs. Madeleine Akrich, Michel Callon et Bruno Latour. Presses des Mines. 2006. P 267-276

cours de ce processus de construction, les acteurs sont appelés à mobiliser voire à produire de nouvelles ressources. Cette troisième entrée permet d'identifier la nature des ressources mobilisées par une configuration d'acteurs et le lien que cela peut avoir avec le potentiel de construction territoriale d'une configuration d'acteurs.

Pour jeter la lumière sur ces aspects, nous avons mené une étude de terrain visant à comprendre le lien entre les modes d'organisation et de mise en relation des acteurs d'une part, et la construction et le développement de territoires, d'autre part. Autant que suivre les actions, interactions et processus d'émergence d'un territoire, nous avons procédé selon une démarche inverse. Nous avons opté pour l'étude de la région Fès-Meknès, territoire administratif issu du dernier découpage adopté au Maroc, dans la perspective de la questionner par rapport à l'approche constructiviste et aux jeux interactionnistes des acteurs. Notre objectif était double, d'une part identifier la configuration territoriale de la région (territoire administratif ou construit, somme de territoires...) et sa configuration d'acteurs, et d'autre part, comprendre le lien entre les deux, en termes de construction et de développement de la région.

Dans la mesure où notre recherche se focalisait sur les acteurs, il était judicieux d'aller à leur rencontre, d'échanger avec eux et de les observer, pour comprendre comment et qu'est ce qui les met en relation ? Par rapport à quoi ils décident et ils agissent ? Existe-il, à leurs yeux, des acteurs plus importants que d'autres ? Comment ils vivent et conçoivent la notion de territoire ? Autant de questions qui montrent l'importance qui doit être accordée au sens, celui qu'on donne à un territoire, à une région, à la relation avec l'autre, mais qui doit être accordée également aux facteurs qui conditionnent ce sens et engendrent une « manière » de se comporter. Sur un autre plan, ce type de recherche ne peut se faire que par rapport à des contextes particuliers. D'un côté, les acteurs peuvent avoir des comportements différents suivant les situations et les réalités auxquelles ils sont confrontés, d'un autre, chaque territoire peut présenter un parcours particulier. Les acteurs et l'espace sur lequel ils agissent et interagissent représentent, l'un pour l'autre, des circonstances dont la prise en compte est incontournable pour comprendre les agissements, les transformations et les évolutions qui les caractérisent et les accompagnent. L'acteur et le territoire représentent ainsi un tout, un ensemble insécable. L'importance du sens, la nécessité d'aller à la rencontre des acteurs qui en découle, et la contextualisation, sont autant d'arguments qui justifient le recours à l'approche qualitative « *La recherche qualitative [...] affiche une visée compréhensive. Cette*

*dernière se caractérise par deux choses : elle cherche à comprendre comment les acteurs pensent, parlent et agissent, et elle le fait en rapport avec un contexte ou une situation.»<sup>2</sup>.*

Nous avons opté pour la région Fès Meknès comme espace à comprendre et à découvrir sous l'angle de l'approche territoriale constructiviste. Ce choix s'explique, essentiellement, par le réseau relationnel dont nous disposons au niveau de cette région et qui nous a permis un accès plus important aux informations et aux personnes ressources, d'autant plus que les régions actuelles du Maroc ont toutes été « rajeunies ». Un nouveau découpage est entré en vigueur en février 2015, modifiant la configuration régionale du Maroc. Notre région, par exemple, est passée de quatre composantes territoriales (une Préfecture et trois Provinces) à neuf composantes (Deux Préfectures et sept Provinces).

La recherche s'est déroulée selon une boucle récursive « Abduction-Induction », comme suit :

**Abduction** : En nous appuyant, notamment, sur des observations déjà faites sur le terrain à l'occasion d'un travail de recherche sur les enjeux stratégiques de la territorialisation des politiques publiques effectué fin 2010, nous avons formulé un ensemble d'hypothèses et de propositions sur la relation entre les modes d'organisation des acteurs sur un espace, que nous désignons par « configuration d'acteurs », et la transformation de celui-ci en territoire. De la sorte, nous considérons que la configuration d'acteurs représente l'abduction de la construction territoriale ou encore, de manière plus générale, que la configuration territoriale d'une région ne peut être saisie et comprise qu'à travers sa configuration d'acteurs.

**Induction** : Elle consiste à étudier et à comprendre ces propositions ainsi que leurs implications, à travers l'expérience propre des acteurs de la région Fès Meknès. Donc à dire finalement que si une même configuration territoriale est rencontrée ailleurs, la configuration d'acteurs qui l'a engendrée dans le premier cas, pourra être la même.

De manière encore plus explicite, notre abduction consistait à relier un fait constaté, avec une notion et une théorie. Il s'agissait d'établir la relation entre les fortes disparités territoriales et le dynamisme de certaines régions par rapport à d'autres, d'une part, et la notion de « configurations d'acteurs » et la théorie de la traduction, d'autre part. De la sorte, ce sont les modes d'organisation et de mise en relation des acteurs qui permettent (ou non), l'émergence

---

<sup>2</sup> Hervé Dumez, Qu'est-ce que la recherche qualitative ? Le Libellio d'Aegis, 2011, 7 (4 - Hiver), pp.47-58. P 48.

de collectifs qui favorisent la construction et le développement des territoires. Le raisonnement inductif nous a permis de mettre à jour les facteurs et les processus qui permettent de comprendre cette relation et qui peuvent servir de base de comparaison lorsque des situations similaires ou opposées sont rencontrées dans d'autres régions. La boucle est qualifiée de réursive, dans la mesure où notre étude de terrain s'est faite selon un mode exploratoire qui autorise les va et vient entre l'abduction et l'induction. Il était donc envisageable de reformuler, voire de formuler de nouvelles hypothèses, à partir de l'exploration du terrain et qui mèneront à leur tour à modifier les variables de la recherche.

Dans la mesure où nous abordions des notions qui semblent peu familières, ou qui pouvaient être mal comprises par les acteurs, le face à face était le moyen qui permettait le mieux, de gérer ce type de risques, d'autant plus qu'il permet d'éviter les réponses « travaillées » et de vivre ce que l'interviewé ressent avec chaque question. Les moments d'hésitation, les silences, le langage du corps, peuvent révéler un sens qu'on ne peut découvrir à travers un questionnaire. Nous avons donc opté pour l'entretien, en cohérence avec la visée compréhensive de l'approche qualitative, comme technique de collecte de données, particulièrement les entretiens semi-directifs.

Afin d'exploiter avec rigueur méthodologique notre corpus (entretiens), nous avons élaboré un protocole d'analyse largement inspiré des recherches dans le domaine de l'analyse du contenu. Le socle de ce protocole est constitué de techniques, destinées à traiter des matériaux linguistiques. Lesdites techniques renvoient à deux niveaux d'analyse qu'on qualifie souvent d'analyse horizontale et d'analyse verticale. Le premier niveau correspond à l'analyse des textes. L'intérêt est porté sur les mots utilisés pour qualifier des objets, exprimer des positions, sur les thèmes qui se répètent, sur les concomitances. Lorsque dans une entrevue le locuteur évoque un sujet donné, et qu'il aborde toujours aussitôt un autre sujet, cela est révélateur d'un sens. Le deuxième niveau est celui de l'analyse de ce qu'on appelle les conditions de production qui elles, se trouvent en dehors du texte. Qu'est ce qui fait que le locuteur, par rapport à une question précise, fournit une réponse plutôt qu'une autre ? Quels sont les repères et les références à l'origine de la production d'un énoncé précis ? Si l'analyse des textes permet de révéler un sens, celle des conditions de production permet d'identifier l'origine, le registre par rapport auquel ce sens s'est créé. L'appartenance à un corps politique, professionnel ou à une ethnie, peuvent façonner les positions d'un acteur et sa perception sur

un objet ou un sujet. Nous avons adopté cinq techniques, à savoir, l'analyse thématique, l'analyse des concomitances, l'analyse de l'énonciation, l'analyse fréquentielle consolidée et l'inférence.

Afin de corroborer les conclusions tirées de l'analyse de contenu, nous avons jugé judicieux de recourir à deux autres techniques qui ne manquent pas d'intérêt pour notre recherche, l'observation des acteurs en action, et l'analyse documentaire.

L'analyse de contenu a autorisé l'accès aux registres de compréhension des questionnements de départ. Certes, nous ne prétendons pas avoir tout mis en exergue sur la question de la construction territoriale, mais il n'en reste pas moins, que nous avons pu accéder à une couche d'informations importante, aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif. Lesdites informations restent utiles, non seulement pour confirmer ou infirmer les hypothèses de départ, mais pour s'ouvrir sur de nouvelles perspectives de recherche.

L'analyse a montré que le territoire, selon les acteurs de la région, se définit par rapport à quatre principales notions, les frontières, l'échelle de délimitation, l'appartenance, et la notion de projet. C'est à travers lesdites notions, mais surtout la manière avec laquelle elles sont pensées par les acteurs rencontrés, qu'il était plus aisé, pour nous, de comprendre la configuration territoriale de la région. La région Fès Meknès représente pour l'ensemble des acteurs, un territoire « de fait ». Elle s'inscrit dans le cadre du projet de régionalisation avancée, tant convoité et médiatisé, qu'il est devenu un dogme qu'il n'est plus question de remettre en cause. Mais, considérée comme unité territoriale toute entière, elle ne représente nullement un territoire, ni dans l'approche fonctionnelle, et encore moins, dans l'approche constructiviste. C'est un espace régional socialisé, avec des couches territoriales superposées. Plus encore, elle n'est même pas reconnue, en tant collectivité territoriale, comme périmètre susceptible d'assurer l'efficacité de l'action, ou comme projet de territoire à construire, pouvant mobiliser l'ensemble des acteurs. Ce constat se trouve étroitement lié à la configuration d'acteurs, tellement fragmentée, qu'elle ne permet pas de créer ce sentiment d'appartenance, cette appropriation de la région par ces acteurs, qui permettront finalement de la transformer d'un espace régional, d'une région administrative, en une région construite. Nous avons pu observer, également, que cette fragmentation conduit à une gestion « morcelée » qui ne permet pas la mutualisation des moyens, le partage des informations et des savoir. Or, dans un tel schéma, il est difficile de prétendre à la construction de ressources spécifiques. D'ailleurs les ressources les plus sollicités et les plus mobilisées par les acteurs



sont, pour l'essentiel, des ressources à caractère financier, qui représentent des ressources génériques susceptibles d'être captées, et qui le sont d'ailleurs par les trois régions les plus dynamiques du Maroc. Les autres ressources génériques, comme la main d'œuvre ou la ressource humaine de manière globale, sont très faiblement activées, faute de projets structurants à même de créer un bassin d'emploi.

Cette configuration territoriale trouve son explication dans la configuration d'acteurs en place. Il s'agit d'une configuration très fragmentée, avec une tendance à la centralité de certains acteurs, la forte marginalisation, voire la non reconnaissance d'autres acteurs. Les relations qui l'animent relèvent d'un utilitarisme qui fait référence à des intérêts catégoriels qui se réfèrent eux même à des conceptions très restrictives des notions de proximité, de ressources, et du rôle de l'espace. Ce type de configuration produit lui-même un type particulier de gouvernance, qui ne favorise guère la construction territoriale. Une gouvernance morcelée, qui s'adosse à des schémas institutionnels différents, propres à chaque acteur, et qui se caractérise par une forte dichotomie entre les différents types de proximité (proximité organisée et proximité spatiale).

La capacité des acteurs à construire des ressources spécifiques, et donc d'augmenter le potentiel de développement de la région est faible. Il faudra repenser les modes d'organisation desdits acteurs, de manière à faire émerger une configuration qui favorise la construction territoriale. Trois notions nous semblent intéressantes dans ce sens, à savoir, les territoires actionnables, la gouvernance par contrats et l'intelligence territoriale. La première notion permet de définir des périmètres d'action maîtrisables, en fonction de problématiques territoriales à résoudre et qui peuvent constituer des plates formes intermédiaires de construction territoriale. La deuxième instaure un dispositif de contractualisation qui affiche la volonté de construire la région et mobilise les acteurs autour de projets et actions partagés, avec un engagement moral mais également juridique. La troisième renvoie à la capacité d'un territoire à devenir un territoire apprenant, capable de capitaliser les expériences et les connaissances des acteurs, pour produire d'autres. En tout état de cause, la construction territoriale constitue un champ de recherche qui mène à repenser les formes de gouvernance, d'organisation et de financement de l'action publique, mais qui nécessite le déploiement d'un ensemble de dispositifs pour devenir un véritable modèle de développement.

La thèse se structure autour de cinq chapitres :

### **Chapitre 1 : La redécouverte du territoire**

Ce chapitre repositionne :

- Le concept de territoire, par rapport aux notions avec lesquelles il a été ou est encore confondu, particulièrement les notions d'espace, de milieu et de collectivité territoriale. L'objectif étant de mettre en exergue les aspects qui font la complexité de ce concept, et chercher à le définir dans le cadre de l'approche constructiviste.
- Les principales contributions, en sciences économiques, en géographie, en science régionale et en sciences de gestion, ayant pris conscience de l'importance des dimensions spatiales et territoriales en matière de recherche.

### **Chapitre 2 : L'approche territoriale et le renouveau de l'économie de développement**

Dans ce chapitre, nous retournons sur les arguments qui légitiment le retour au territoire. L'approche territoriale permet, non seulement d'attirer l'attention sur les inégalités de plus en plus importantes entre les entités territoriales infranationales, mais de fonder un nouveau modèle, une nouvelle approche de développement.

### **Chapitre 3 : Configurations d'acteurs et processus de construction territoriale : la théorie de l'acteur réseau comme grille d'analyse**

Par rapport aux hypothèses de la recherche, l'acteur se trouve au cœur des processus de construction et de développement des territoires. Tout en nous appuyant sur la théorie de l'acteur réseau, nous avons réservé ce chapitre à la restitution de ce que nous entendons par acteur, au type d'acteurs censés être mobilisés dans un processus de construction territoriale, et à la nature des relations qu'ils peuvent entretenir. Autant de variables qui peuvent donner lieu à des configurations différentes et pour lesquelles nous avons proposé trois principaux cas de figure.

### **Chapitre 4 : Approche méthodologique de la recherche**

Après avoir repositionné le concept de territoire, l'enjeu de l'approche territoriale pour le développement et le rôle central des acteurs en la matière, est venu le moment pour nous de nous poser la question sur la manière avec laquelle nous allons aborder ces différents aspects et tester nos hypothèses de recherche sur le terrain. Ce chapitre relate l'approche méthodologique, le modèle théorique et le cadre et les techniques d'analyse que nous avons mobilisés à cet effet.

## **Chapitre 5 : La région Fès Meknès : quelle configuration d'acteurs, pour quel type de territoire ?**

Au niveau de ce chapitre nous revenons sur les principaux résultats de la recherche. L'interprétation de ces résultats nous a permis de jeter les jalons de compréhension des questions qui découlent de notre modèle théorique, projeté sur le cas de la région Fès Meknès : La région présente-elle un territoire construit ? Que représente-elle pour ses acteurs ? Comment qualifier la configuration d'acteurs en place ? Quel est le mode de gestion qui découle de ce type de configurations ? Favorise-t-il la construction territoriale ? Qu'est ce qui déclenche ou peut déclencher l'action collective et la construction territoriale au sein de la région ? Autant de questions dont les réponses sont susceptibles de contribuer à la réussite du modèle de la régionalisation avancée au Maroc, dans le cadre d'une approche territoriale constructiviste.